



## Revue des études slaves

LXXXVII-2 | 2016

Sociétés en guerre, Russie - Europe centrale  
(1914-1918)

---

# La Croatie ou la terre promise des enfants de Bosnie-Herzégovine 1917-1919

*Croatia or the promised land of Bosnia-Herzegovina children, 1917-1919*

Stjepan Matković et Edi Miloš

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/res/866>

DOI : 10.4000/res.866

ISSN : 2117-718X

### Éditeur

Institut d'études slaves

### Édition imprimée

Date de publication : 19 juillet 2016

Pagination : 213-224

ISBN : 978-2-7204-05440-0

ISSN : 0080-2557

### Référence électronique

Stjepan Matković et Edi Miloš, « La Croatie ou la terre promise des enfants de Bosnie-Herzégovine 1917-1919 », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXVII-2 | 2016, mis en ligne le 26 mars 2018, consulté le 14 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/res/866> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/res.866>

---

Revue des études slaves

## LA CROATIE OU LA TERRE PROMISE DES ENFANTS DE BOSNIE-HERZÉGOVINE 1917-1919

PAR

Stjepan MATKOVIĆ  
*Institut d'histoire croate, Zagreb*

Edi MILOŠ  
*Université de Split*

Entre 1914 et 1918, la banovine de Croatie-Slavonie devient soit l'espace de transit, soit la destination finale, de plusieurs vagues migratoires qui se forment à travers les pays austro-hongrois ravagés ou ruinés par la guerre. En 1917, ses autorités politiques et les organismes caritatifs y œuvrant entendent les appels au secours de Didak Buntić, franciscain de Široki Brijeg, qui s'efforce de sauver les enfants de Bosnie-Herzégovine menacés par la faim. Naît alors en Croatie un immense mouvement de solidarité à l'endroit de ces derniers. La banovine accueille ainsi plusieurs milliers de garçons et de filles, quelle que soit leur appartenance religieuse, fuyant la détresse de leurs provinces naguère annexées par la Double Monarchie.

Dans l'historiographie croate, la dernière étude en date à se pencher sur cette question est due à Mislav Gabelica et Hrvoje Malčić en 2009<sup>1</sup>. Sur la foi des journaux, ils sondent le caractère national de cette entreprise et affirment que l'opération fut menée dans l'esprit du mouvement yougoslave. Ils en concluent que le transport des enfants « ouvrit grand les portes à la colonisation serbe de la Slavonie, de la Syrmie, de la Bačka et du Banat », et mena à terme à l'intégration complète de certaines de ces régions au territoire national serbe. En ce qui nous concerne, nous nous appuyons sur l'étude des archives dont la plupart ont été léguées par Eugen Sladović, haut fonctionnaire du gouvernement bosno-herzégovien. À nos yeux, ces documents de première main dépeignent

1. Mislav Gabelica, Hrvoje Malčić, « Spašavanje gladne djece iz Bosne i Hercegovine u vrijeme Prvoga svjetskog rata », in : Stipe Tadić, Marinko Šakota (eds), *Fra Didak Buntić – čovjek i djelo*, Zagreb, Institut društvenih znanosti Ivo Pilar, 2009, p. 229-272.

de façon authentique la situation en Bosnie-Herzégovine, l'influence des autorités austro-hongroises et la façon dont l'action put être menée en coopération avec la banovine croate. En ce sens, il s'agissait ici avant tout d'une action humanitaire, initiée par Didak Buntić. Le succès de l'opération permit un élargissement des bénéficiaires sur une base multiconfessionnelle, des enfants orthodoxes et musulmans se voyant déplacés. Les échanges officiels entre les autorités de Zagreb et Sarajevo (1917-1918) confirment que ces déplacements n'avaient pas pour but de désintégrer la Monarchie des Habsbourg, et que ce fut seulement à la fin des conflits qu'ils se trouvèrent teintés d'un certain intégralisme yougoslave. En d'autres termes, seules l'issue de la guerre et les interprétations politiques ultérieures lui prêtèrent l'apparence officielle d'une solidarité yougoslave.

\*

\* \*

Dès la fin de l'automne 1914, suite à la percée des troupes russes en Galicie et en Bucovine, la Monarchie des Habsbourg est confrontée à l'épineux problème des réfugiés qui ne manque pas de mettre à l'épreuve son organisation constitutionnelle complexe. Le domaine croate n'est pas épargné par ce phénomène et sa propre division administrative et politique complique la gestion du problème. Il gravite autour du royaume ou banovine<sup>2</sup> de Croatie-Slavonie, entité autonome de Transleithanie, et comprend, outre la Dalmatie et l'Istrie cisleithanes, la Bosnie-Herzégovine gouvernée par le ministre commun des Finances.

En décembre 1914, le flot des exilés atteint la banovine, d'emblée mise en garde par ses voisins qui ne la soulageront pas de cette charge. Le président du Land de Carniole sollicite ainsi les autorités zagreboises à ne pas le diriger vers le territoire de son ressort, situé dans la partie autrichienne de la Monarchie<sup>3</sup>. À l'évidence, ce sont les coûts relatifs à l'hébergement et au ravitaillement des populations déplacées qui poussent les diverses possessions habsbourgeoises à se renvoyer la balle. Quelque temps plus tard, le gouvernement croate informe le ministère de la Guerre *k.u.k. (kaiserlich und königlich)*, soucieux de mobiliser le plus grand nombre, que 29 réfugiés galiciens résident sur les terres relevant de l'archevêché de Zagreb et y travaillent en toute légalité, avec l'assentiment des Affaires intérieures autrichiennes<sup>4</sup>. L'exploitation de la main-d'œuvre fournie par les migrations forcées permet effectivement de réduire les dépenses liées à l'accueil et à la surveillance des déplacés. Un groupe de Galiciens a été ainsi

2. On utilise aussi en français le terme *banat* pour désigner le royaume croate gouverné par un ban (*Banska Hrvatska*).

3. Hrvatski državni arhiv (HDA), Predsjedništvo Zemaljske vlade (PrZv)-78, carton 881, vol. 6-22, n° 9231, 17 décembre 1914. Au sujet des réfugiés de Galicie et de Bucovine en Carniole, voir Vilma Brodnik, « Preskrba beguncev in vojnih ujetnikov v Ljubljani med Prvo svetovno vojno », *Kronika*, Ljubljana, t. 37, 1989, p. 226-227; Renato Podbersič, « Begunci z vzhoda in Godoviška kronika », *Kronika*, Ljubljana, t. 52, 2004, p. 379-390.

4. HDA, PrZv-78, carton 882, vol. 6-22, n° 2068, 8 mars 1915.

convoyé en Slavonie, dans la commune de Novska, et en Bosnie-Herzégovine pour y remédier à l'absence d'hommes aux champs<sup>5</sup>. La situation sur le front oriental se stabilise en mai 1915. En définitive, grâce à l'assistance matérielle de Vienne et de Budapest, ces transferts de population n'auront pas eu de conséquences notables pour la Croatie, bien plus affectée par les autres mouvements migratoires se déployant en parallèle, à la faveur des combats qui ensanglantent son voisinage immédiat et la touchent directement.

En effet, en août 1914, les offensives austro-hongroises contre la Serbie se soldent par des échecs cuisants. Elles sont repoussées par les troupes de Belgrade qui, épaulées par l'armée monténégrine, lancent dès septembre plusieurs contre-attaques en Syrmie et en Bosnie<sup>6</sup>. Ces incursions foudroyantes, tout comme leur neutralisation, nécessitent l'évacuation de 42 000 habitants des provinces récemment annexées, auxquels s'ajoutent 8 500 musulmans fuyant le Sandžak, qui sont d'abord concentrés dans les districts de Bihać, Banja Luka et Travnik, éloignés des théâtres d'opérations<sup>7</sup>. Les capacités d'accueil de ces contrées étant rapidement dépassées, on songe à disperser les prochains déplacés bosno-herzégoviniens à travers les pays de la Couronne de saint Étienne. Fin octobre 1914, le ministre des Finances Leon Biliński avertit István Tisza qu'une vague importante de réfugiés pourrait se former en Bosnie et lui suggère de la canaliser vers la Croatie<sup>8</sup>. Voulant préserver le reste de la Transleithanie de la moindre secousse démographique, fût-elle temporaire, le ministre-président hongrois consent à envisager la possibilité de fixer en banovine les Slaves méridionaux chassés par les combats<sup>9</sup>. À partir de là, les autorités de Zagreb et de Sarajevo travaillent de concert pour faire face aux flux migratoires qui les concernent au premier chef.

Le 2 janvier 1915, le Gouvernement territorial de Bosnie informe le ban de Croatie Ivan Skerlec que 100 000 de ses ressortissants attendent leur évacuation, dont 80 000 ruraux et 20 000 citadins, 20 % de catholiques, 40 % de musulmans et 40 % d'orthodoxes. Le lendemain, Skerlec accepte de donner l'asile à 60 000 d'entre eux entre la Save et la rivière Una<sup>10</sup>. Sarajevo s'engage alors à dédommager Zagreb des frais liés au logement et aux soins médicaux de ses administrés contraints à l'exil, en lui livrant une quantité importante de maïs<sup>11</sup>. Le 3 mars 1915, les chefs des départements économiques des deux gouvernements

5. HDA, PrZv-78, carton 882, vol. 6-22, n° 5029, 1<sup>er</sup> juin 1915.

6. Sur les opérations militaires s'étant déroulées en Bosnie-Herzégovine, voir Petar Tomac, *Prvi svetski rat 1914-1918*, Beograd, Vojnoizdavački zavod, 1973, p. 125-126.

7. Il faut ajouter que la Croatie a été priée par Vienne dès avant le début des hostilités de s'occuper d'un millier de réfugiés, des femmes et des enfants principalement, qui avaient quitté l'extrémité méridionale de la Dalmatie (Budva, Sutomora). HDA, PrZv-78, carton 877, vol. 6-22, n° 5690, 25 juillet 1914.

8. HDA, PrZv-78, carton 881, vol. 6-22, n° 9470, 26 décembre 1914.

9. HDA, PrZv-78, carton 881, vol. 6-22, n° 9470, s.l.n.d.

10. HDA, PrZv-78, carton 881, vol. 6-22, n° 9470, 12 avril 1915.

11. HDA, PrZv-78, carton 881, vol. 6-22, n° 4953, 1<sup>er</sup> juin 1915.

territoriaux, Zvonimir Žepić et Oton Frangeš, se rencontrent à Zagreb et négocient les modalités de l'arrivée et de la répartition en banovine de 5 000 Sarajéviens et de 40 000 paysans de Bosnie orientale<sup>12</sup>.

Progressivement, la priorité est donnée moins à la protection des civils en péril qu'à la préparation du terrain à l'attaque de l'armée austro-hongroise prévue contre la Serbie. Entre le 18 et le 23 juin 1915, Sarajevo se vide de 5 000 catholiques et de 1 900 juifs, sommés de partir pour Zagreb ou le comitat de Bjelovar-Križevci, en Podravina<sup>13</sup>, tandis que ses musulmans condamnés au même traitement sont réinstallés ailleurs dans leur province. Au demeurant, certaines familles aisées de la ville ont pris la route pour la Croatie plus tôt, de leur propre initiative, sans avoir été enregistrées, ni avoir reçu d'aide financière des pouvoirs publics.

Dans toute l'Autriche-Hongrie, les vicissitudes, les contrecoups et les effets secondaires de la guerre, conjugués à une succession de mauvaises récoltes, sont à l'origine d'une pénurie alimentaire qui prend en 1917 une acuité dramatique<sup>14</sup>. Partant, les courants de population à destination de la Croatie s'intensifient. Entre la fin juillet et décembre 1917 est ainsi organisé l'accueil en banovine de nombreux enfants provenant des territoires méridionaux de la Monarchie (Trieste, Istrie, Dalmatie, Bosnie-Herzégovine)<sup>15</sup>. L'impulsion est venue des organisations caritatives de Zagreb qui, avec le concours du Conseil scolaire provincial de Zadar et de la Société Saints-Cyrille-et-Méthode d'Opatija, ont préparé l'arrivée de 300 enfants des régions côtières et insulaires<sup>16</sup>. Le succès de l'entreprise va encourager les actions de plus grande envergure.

La disette affecte particulièrement la Bosnie et l'Herzégovine, et avant tout leurs districts frappés par la sécheresse, défavorisés par la nature en général et le caractère archaïque des techniques agricoles utilisées. L'apparition du « spectre de la faim » et l'augmentation subite de la mortalité infantile dans cette région vont alerter les esprits et les cœurs dans tout l'espace croate<sup>17</sup>. L'idée de « sauver » les enfants de ces provinces torturés par la malnutrition, en leur offrant le gîte et le couvert dans les foyers des plaines fertiles de banovine, est venue au franciscain herzégovinien Didak Buntić, directeur du gymnase tenu

12. HDA, PrZv-78, carton 881, vol. 6-22, n° 3270, 8 avril 1915.

13. HDA, PrZv-78, carton 881, vol. 6-22, n° 5380, 13 juin 1915.

14. Jean-Paul Bled, *L'Agonie d'une monarchie. Autriche-Hongrie 1914-1920*, Paris, Tallandier, 2014, p. 292-295, p. 377-378.

15. Sur le sujet, voir l'étude exhaustive : Mira Kolar, *Zbrinjavanje gladne djece u Hrvatskoj za Prvoga svjetskog rata*, Slavonski Brod, Hrvatski institut za povijest, 2008.

16. *Narodna zaštita*, Zagreb, 1917, n° 4-5, p. 11. Des informations concernant les enfants istriens évacués peuvent être grappillées aux Archives d'État de Croatie dans le fonds consacré à Vjekoslav Spinčić, député au Conseil d'Empire à Vienne : HDA, Vjekoslav Spinčić, carton 48, dossier 2-3, Evakuirci 1915-1918.

17. Entre 1915 et 1917, 150 314 habitants de Bosnie-Herzégovine sont décédés. Parmi eux comptent 65 346 enfants de moins de dix ans. *Narodna zaštita*, Zagreb, 1918, n° 4-6, p. 94.

par son ordre à Široki Brijeg<sup>18</sup>. Ce religieux s'en confie à Josip Šilović<sup>19</sup>, député à la diète de Zagreb, universitaire, juriste de renom et conseiller aulique, lequel s'empresse de sonder les capacités d'accueil en Slavonie et en Syrmie par l'intermédiaire de divers organismes de bienfaisance.

Buntić s'est évidemment d'abord adressé au gouverneur de la Bosnie, le général Stjepan Sarkotić, héros des campagnes balkaniques de 1914-1915, le conquérant du Monténégro, et lui a décrit la misère sévissant en Herzégovine où une « mort atroce » menace la population affamée<sup>20</sup>. Ses arguments font mouche et le gouvernement territorial de Sarajevo accède à ses suppliques en autorisant l'évacuation des enfants herzégoviniens vers la Croatie. Le haut fonctionnaire Eugen Sladović<sup>21</sup> est chargé de superviser le transport des petits malheureux en train spécial de Mostar à Bosanski Brod où ils seront pris en charge par les autorités de la banovine et conduits dans les districts de Slavonski Brod, Županja, Vukovar, Vinkovci, Ilok, Stara Pazova, Zemun, Indija, Irig, Ruma et Srijemski Karlovci.

Au nord de la Save, l'opération est soutenue par le Comité territorial central pour la protection des familles de mobilisés et tués au combat du royaume de Croatie-Slavonie. Cet organisme fraîchement constitué (sur décision du ban, le 18 juillet 1917<sup>22</sup>), dérivé de la Ligue pour la protection des enfants<sup>23</sup>, est dirigé par nul autre que Šilović. Đuro Basariček et Petar Rogulja y jouent également un rôle important. Le premier est une figure du Parti paysan croate fondé par les frères Antun et Stjepan Radić, bien implanté dans les milieux ruraux malgré ses résultats modestes aux élections législatives. Le second est l'un des principaux animateurs du Mouvement catholique croate.

Le Comité devient en Croatie le pivot officiel des activités caritatives visant à l'assistance aux victimes de la guerre, aux orphelins et aux familles des soldats. Son efficacité repose sur ses liens directs avec le gouvernement et son département des Affaires intérieures. En tant que député, Šilović n'hésite pas à

18. À propos de Buntić, voir : Didak Čorić (dir.), *Fra Didak Buntić. Spomenica o 60. obljetnici spasavanja gladne djece iz Hercegovine*, Zagreb/Mostar, Kršćanska sadašnjost/Provincijalat Hercegovacke franjevačke provincije, 1978 ; Andrija Nikić, *Fra Didakova skrb za Hercegovinu (dokumenti)*, Mostar, Franjevačka knjižnica i arhiv u Mostaru, 2000 ; Stipe Tadić, Marinko Šakota (dir.), *Fra Didak Buntić. Čovjek i djelo*, Zagreb, Institut društvenih znanosti Ivo Pilar, 2009.

19. HDA, PrZv-78, carton 909, vol. 5-11, n° 586 ; Željko Pavić (dir.), *Pravni fakultet u Zagrebu*, t. III ; *Nastavnici Fakulteta*, vol. 2, Zagreb, Pravni fakultet, 1997, p. 616-654.

20. Tihomir Zubac, « Uz dvadesetu godišnjicu smrti jednog velikog čovjeka. Fra Didak Buntić spasitelj hercegovacke djece u godinama gladi », *Hrvatski narod*, Zagreb, 1942, n° 342, p. 9.

21. Sous-secrétaire au département des Cultes et de l'Instruction du gouvernement de Bosnie, professeur de droit constitutionnel à l'École de magistrature charaïque de Sarajevo. Le fonds Eugen Sladović (cote : R 5239) conservé à la Bibliothèque nationale et universitaire (Nacionalna i sveučilišna knjižnica [NSK]) de Zagreb est une mine d'enseignements concernant les enfants de Bosnie déplacés en 1917-1918. Il n'a pas été exploité à ce jour pour une étude traitant de cette question.

22. Ljudevit Krajačić (dir.), *Spomenspis na spasavanje istarske, bosansko-hercegovacke i dalmatinske djece*, Zagreb, 1921, p. 32-33.

23. *Ibid.*, p. 12.

porter régulièrement devant le Sabor<sup>24</sup> la question de l'enfance en détresse dans les pays croates et profite de ses interventions pour rendre hommage « à notre peuple, à notre paysan » qui recueille des « milliers de petits de Dalmatie, Bosnie, Herzégovine et Istrie<sup>25</sup> ». Le Comité compte une quarantaine d'employés et coordonne un vaste réseau de succursales locales, à caractère laïc ou religieux, et de collaborateurs bénévoles éparpillés à travers la banovine, lesquels collectent des fonds et préparent le terrain à l'hébergement des enfants dans les structures ou les foyers privés appropriés<sup>26</sup>. Il édite un organe de presse intitulé *Narodna zaštita* [La Protection populaire], dirigé par Basariček, qui assure la promotion de ses entreprises et qui, au passage, offrira ses colonnes à Miroslav Krleža, jeune écrivain promis à un brillant avenir<sup>27</sup>. Comme sa marge de manœuvre et ses moyens matériels restent limités, ses actions sont relayées par une profusion d'initiatives individuelles et collectives.

En règle générale, les familles d'accueil assument à leurs frais la prise en charge de leurs jeunes hôtes aux allures de « squelettes<sup>28</sup> », tirillés par « la faim et la souffrance<sup>29</sup> », une fois ceux-ci parvenus à destination. Le transport des enfants et les repas offerts pendant le voyage sont financés par l'autorité publique bosniaque qui affecte de surcroît un instituteur à l'escorte des petits migrants et fait son possible pour procurer à ses expatriés en culottes courtes des vêtements décents et des chaussures, luxe rare même avant la guerre<sup>30</sup>, grâce aux fonds dégagés par les excédents du commerce de la prune.

Sladović décrira ces exodes dans les périodiques *Sarajevski list* [Journal de Sarajevo], *Narodna zaštita* et *Pravda* [La Justice]. D'autres acteurs des évacuations laisseront également leurs témoignages<sup>31</sup>. Les premiers départs en septembre 1917 se font sous la houlette de frère Didak et ne concernent que des catholiques provenant de diverses paroisses herzégoviniennes. Ces petits Croates sont regroupés à Mostar où ils se repaissent et font une toilette dans les bains municipaux. Ils montent dans le train mis à disposition par la Direction militaire des chemins de fer et se rendent à Sarajevo pour y passer la nuit, après

24. La diète du Royaume triunitaire de Croatie-Slavonie-Dalmatie.

25. Voir les protocoles sténographiques de la séance du Sabor tenue le 10 décembre 1917, dans *Stenografski zaspisnici Sabora Kraljevina Hrvatske, Slavonije i Dalmacije*, Zagreb, 1913-1918, t. VI, 1921, p. 6-9.

26. *Narodna Zaštita. Glasilo Narodne Zaštite – Saveza dobrotvornih društava*, Zagreb, 1923, n° 1, p. 1.

27. Ivan Bulić, « Miroslav Krleža o Hrvatskoj u Prvome svjetskom ratu (Između kronike i interpretacije) », *Časopis za suvremenu povijest*, Zagreb, t. 39, 2007, n° 3, p. 701.

28. NSK, E. Sladović, dossier 7, Povratak djece iz Hrvatske, Izvještaj o akciji odpremanja bos.-her. djece na prehranu, 15 juin 1919, p. 687.

29. *Ibid.*

30. NSK, E. Sladović, dossier 3, Izdaci (Ausgaben), Koža za đonove za bos.herc. djecu, Dopis predsjedništvu trgovačko-obrtničke komore u BiH, p. 283-284. Le gouvernement a acheté à l'entreprise Hoefler d'Osijek 700 kg de cuir pour un montant de 30 000 couronnes.

31. Voir Dominik Mandić, « Putovanje hercegovačke djece u Hrvatsku. Put druge skupine », *Kršćanska obitelj*, Mostar, t. 18, 1917, n° 11, p. 223-226; Ivan Marinčić, « Putovanje hercegovačke djece u Hrvatsku. Put treće skupine », *Kršćanska obitelj*, Mostar, t. 12, 1917, n° 12, p. 246-250.

avoir visité la ville<sup>32</sup>. Le lendemain, ils poursuivent leur périple vers la Croatie. Dans tous les cas, les enfants traversent la « frontière » avec la banovine à Bosanski Brod ou à Bosanski Novi et sont immédiatement mis en quarantaine et désinfectés. Avant de continuer leur route, et notamment en période hivernale, ils reçoivent des vêtements adaptés aux conditions climatiques de la région, qui connaît des saisons froides bien plus rudes que l'Herzégovine<sup>33</sup>. Leur nombre souvent plus élevé que prévu et la présence parmi eux de jeunes mères donnent parfois l'impression aux observateurs d'assister à de véritables « grandes migrations<sup>34</sup> ». Au bout du périple, Buntić et d'autres frères mineurs les accompagnent vers leurs destinations finales.

Entraînée par ses réussites, cette campagne contre la faim s'étend aux orthodoxes et aux musulmans, à l'aide des représentants politiques et religieux des trois communautés bosniaques, au premier rang desquels figurent l'évêque catholique de Mostar-Duvno, le franciscain Alojzije Mišić, le métropolite de Dabar-Bosnie Evgenije Letica et le reis-ul-ulema Mehmed Džemaludin Čaušević. L'engagement et les appels de Letica<sup>35</sup> portent rapidement leurs fruits. En novembre 1917 déjà, 145 enfants « gréco-orientaux » (orthodoxes) des districts de Nevesinje, Trebinje et Bileća partent en « colonie de vacances » en Croatie. En janvier 1918, 206 autres, originaires de Bosnie orientale, les rejoignent<sup>36</sup>. Quelques mois plus tard, de nombreuses communautés familiales orthodoxes quittent les régions karstiques de l'ouest de la province, touchées par une crise alimentaire dramatique, et s'installent dans le nord, à Prijedor. La banovine offrira l'hospitalité à 847 de leurs membres, les plus jeunes et les plus fragiles<sup>37</sup>.

32. Sladović dépeint des petits visiteurs émerveillés par Sarajevo, la hauteur de ses édifices, ses parcs verdoyants, son tramway, etc. Sans doute s'agit-il pour ces enfants du karst herzégovien d'un premier contact avec une certaine modernité. Voir *Narodna zaštita*, Zagreb, 1917, n° 12-13, p. 8.

33. Les enfants parvenaient souvent à destination en guenilles. En décembre 1917, parmi les 214 petits Herzégoviniens orthodoxes arrivés à Zagreb, nombre étaient « nu-pieds, à moitié nus », *Novosti*, Zagreb, 1917, n° 344, p. 4.

34. *Narodna zaštita*, Zagreb, 1917, n° 20-21, p. 10.

35. *Ibid.*, n° 22-23, p. 6.

36. NSK, E. Sladović, dossier 4, Statistika i evidencija (Kinderevidenz), Okružna oblast Bihać, Dopis Zemaljskoj vladi u Sarajevu, 23 janvier 1918, p. 347.

37. NSK, E. Sladović, dossier 7, Povratak djece iz Hrvatske Dopis kotarskog ureda iz Prijedora, Dopis kotarskog ureda iz Prijedora, 13 juin 1918, p. 622.

**Transports d'enfants de Bosnie-Herzégovine  
vers la Croatie jusqu'au début de 1918**

Dates des transferts	Mostar			Sarajevo		Bihać	Travnik	Total
	Catholiques	Musulmans	Orthodoxes	Musulmans	Orthodoxes	Orthodoxes	Catholiques	
<b>I</b> 10.09.1917 12.09.1917	346	–	–	–	–	–	–	346
<b>II</b> 25.09.1917 27.09.1917	206	–	–	–	–	–	–	206
<b>III</b> 03.10.1917 05.10.1917	520	–	2	–	–	–	–	522
<b>IV</b> 09.10.1917 10.10.1917	312	–	–	–	–	–	–	312
<b>V</b> 13.11.1917 18.11.1917	–	–	145	–	–	–	–	145
<b>VI</b> 20.11.1917 23.11.1917	1	94	269	22	–	–	–	386
<b>VII</b> 05.12.1917 08.12.1917	18	–	114	–	88	–	–	220
<b>VIII</b> 07.12.1917 08.12.1917	–	–	–	–	–	200	–	200
<b>IX</b> 12.12.1917 15.12.1917	565	–	–	–	–	–	42	607
<b>X</b> 26.12.1917 02.01.1918	–	–	426	–	–	–	–	607
								3368

Source : NSK, Eugen Sladović, dossier 1, Otprema hrvatske i srpske djece iz BiH na prehranu u Hrvatsku (Transporte), Anzahl der beförderten Kindern nach Konfessionen aus den Kreisen, p. 41<sup>38</sup>.

38. NSK, E. Sladović, dossier 6, Službena korespondencija (Ministerialberichte), Izvještaj o akciji odpremanja bos.-her. djece na prehranu, 28 février 1918, p. 506. À cet endroit se trouve une autre liste détaillée des premiers transports avec quelques menues différences (5 catholiques et 432 orthodoxes pour le dixième voyage).

En Croatie, l'opinion publique et la société civile se passionnent pour le sort des petits Bosniaques et Herzégoviniens errant en quête d'un havre de paix. La population suit de près l'afflux de ces « colonies » criant famine et repousse les limites de la générosité pour se rendre utile, malgré les privations qui l'accablent. Préparant l'arrivée d'un de ces convois en décembre 1917, le Comité lance à Zagreb une grande collecte de dons. À cet effet, le quotidien *Narodne novine* [Journal national] organise un gala de bienfaisance, la *Traviata* est donnée à la Saint-Nicolas au Théâtre national et sa recette offerte<sup>39</sup>, tandis que le ban Antun Mihalovich, le prélat Antun Bauer et la famille des barons Turković déboursent des sommes conséquentes<sup>40</sup>.

Bien que les musulmans soient beaucoup moins nombreux à bénéficier du grand œuvre humanitaire de la Croatie, une attention particulière leur est accordée. En raison de leurs règles religieuses spécifiques, on juge préférable de ne pas les confier à des familles chrétiennes, afin de lever les réticences des autorités islamiques très impliquées dans la conduite des opérations. Un internat avec 200 lits et disposant du chauffage central a donc été aménagé pour les accueillir dans la fabrique de soie de Vinkovci. Le 20 novembre 1917, il reçoit 122 pensionnaires envoyés par les districts de Stolac (40), Gacko (14), Bileća (29), Konjic (7), Ljubinje (4) et Višegrad (28). Une cinquantaine d'autres suivront à l'été 1918. Tous recevront un enseignement adapté à leurs traditions et seront nourris conformément aux prescriptions de leur foi. Sarajevo dépêche sur place un instituteur, Hamdija Kreševljaković, qui prend la direction de l'école primaire mise en place dans l'établissement. Hélas, douze élèves trop affaiblis par la misère décéderont pendant leur séjour à Vinkovci. La plupart succombent aux complications pulmonaires de l'épidémie de rougeole qui apparaît en mars 1918. Kreševljaković lui-même contracte une pneumonie qui le contraint à se soigner à Sarajevo<sup>41</sup>.

39. *Narodne Novine*, Zagreb, 1917, n° 280, p. 3.

40. *Ibid.*, n° 283, p. 4.

41. Pendant son séjour à l'hôpital de Sarajevo, Kreševljaković recevait la gazette locale de Vinkovci et suivait à travers elle l'évolution de l'internat musulman. C'est son ami Josip Matasović, ancien membre comme lui du mouvement Jeune Croatie, qui lui faisait parvenir le périodique. Après la guerre, les deux hommes feront de brillantes carrières universitaires et compteront parmi les meilleurs historiens de leur génération. Voir HDA, Josip Matasović, carton 144, *Korespondencija*, lettre de Kreševljaković à Matasović, 26 avril 1918.

**Nombre d'enfants de Bosnie-Herzégovine placés en Croatie  
dans le Banat et en Bačka 1917-1920**

Districts et arrondissements d'origine des enfants	Enfants partis	Enfants rentrés	Enfants restés en dehors de la Bosnie-Herzégovine après la guerre
<b>District de Bihać</b>			
Bihać	362	279	85
Krupa	310	254	56
Sanski Most	342	271	71
Petrovac	714	450	264
Cazin	327	292	35
Ključ	361	319	42
Kulen Vakuf	226	209	16
<b>District de Banja Luka</b>			
Banja Luka	373	316	58
Derventa	194	169	25
Kotor Varoš	285	255	30
Prijedor	205	167	38
Bosanski Novi	234	210	24
Prnjavor	224	181	43
<b>District de Sarajevo</b>			
Sarajevo	229	212	17
Visoko	299	248	51
Rogatica	312	239	73
Foča	292	244	48
<b>District de Travnik</b>			
Bugojno	311	255	56
Glamoč	535	397	138
Prozor	404	297	107
Livno	368	273	95
Jajce	208	242	36
Donji Vakuf	278	171	42
Gornji Vakuf	213	142	35
Brčko	333	269	64
Bosanska Gradiška	222	194	28
<b>District de Mostar</b>			
Mostar	415	267	148
Ljubuški	426	292	134
Nevesinje	547	402	145
Trebinje	435	305	130
Gacko	638	459	179
Bileća	507	334	173
Stolac	337	255	82
Posušje	209	125	84
Ljubinje	416	293	123
Total	12 062	9 287	2 775

Source : *Spomen-spis na spasavanje istarske, bosansko-hercegovačke i dalmatinske djece*, Zagreb, 1921, p. 110.

D'après les statistiques du Comité, la Croatie abrite ainsi 11 652 enfants (5 080 catholiques, 6 449 orthodoxes, 123 musulmans) au 1<sup>er</sup> janvier 1918, 12 270 le 20 août<sup>42</sup>. Cette année-là, les récoltes sont en Bosnie-Herzégovine meilleures que l'année précédente et les conditions alimentaires s'améliorent modestement par endroits. Se pose alors déjà la question des premiers retours dans leurs foyers des petits réfugiés, au moins pendant les vacances scolaires, afin qu'ils participent chez eux aux travaux des champs. Cependant, les rapatriements demeurent négligeables. Le gouvernement de Croatie ne tient pas à les forcer. Celui de Bosnie est réticent à les encourager, d'autant que de nouvelles évacuations vont avoir lieu jusqu'à l'automne<sup>43</sup>. Au surplus, certains adolescents ragaillardis ne se satisfont tout simplement plus de la charité dont on fait preuve à leur égard et souhaitent rester en banovine pour y gagner leur vie ou achever une formation professionnelle entamée. Beaucoup se sont acclimatés à leur nouvel environnement et ne sont pas pressés de le quitter. Aussi les bouleversements politiques et le chaos accompagnant les derniers mois de la guerre sont-ils peu propices à une canalisation sereine de la réintégration des « pupilles » au sein de leurs familles.

Les retours conséquents ne sont organisés progressivement qu'à partir de 1919, une fois la paix revenue. On compte alors autour de 12 400 enfants bosno-herzégoviens en Croatie<sup>44</sup>. Une grande majorité de catholiques et d'orthodoxes rentrent dans leur pays avant la fin août. L'année suivante, l'internat de Vinkovci fermera ses portes et ses élèves musulmans retourneront chez eux<sup>45</sup>.

42. NSK, E. Sladović, dossier 6, Službena korespondencija (Ministerialberichte), Izvještaj o akciji odpremanja bos.-her. djece na prehranu, 28 février 1918, p. 506.

43. NSK, E. Sladović, dossier 5, Internat u Vinkovcima za djecu islamske vjeroispovijesti, Dopis kr. kotarskoj oblasti u Vinkovcima, 4 juillet 1918, p. 394.

44. Les estimations varient légèrement selon les sources et les dates de recensement, voir NSK, E. Sladović, dossier 1, Otprema hrvatske i srpske djece iz BiH na prehranu u Hrvatsku (Transporte), Smještavanje bos-hercegov. djece u Hrvatskoj i Ugarskoj radi lakše prehrane, Sarajevo, 1<sup>er</sup> avril 1918, p. 196; NSK, E. Sladović dossier 4, Statistika i evidencija (Kinderevidenz), Pregled ferijalnih kolonija po kotarima i županijama u kojima su smještana siromašna djeca iz Bosne i Hercegovine, p. 348-353; NSK, E. Sladović, dossier 6, Službena korespondencija (Ministerialberichte), Izvještaj o akciji odpremanja bos.-her. djece na prehranu, 28 février 1918, p. 513; NSK, E. Sladović, dossier 7, Povratak djece iz Hrvatske, Izvještaj o akciji odpremanja bos.-her. djece na prehranu, 15 juin 1919, p. 686; *Narodna zaštita*, Zagreb, 1918, n° 4-6, p. 148; *Narodna politika*, Zagreb, 1919, n° 91 p. 2. Plus tard, les textes consacrés à la question seront plus imprécis et feront état de chiffres s'étalant de 7 000 à 17 000 enfants sauvés en tout par la Croatie-Slavonie. Voir entre autres Matko Rastovčanin « Narodni prosvjetitelj i otac sirotinje », *Jadranski dnevnik*, Split, année 4, 1937, n° 31, p. 3; Dane Zubac, « Fra Didak Buntić », *Politika*, Beograd, année 29, 1932, n° 8524, p. 8; Jenko Vasilj, « Veliki muž kršne Hercegovine », *Hrvatski narod*, Zagreb, année 4, 1942, n° 342, p. 5; Andrija Nikić, *Godine gladi. Povijesni prikaz spasavanja hercegovačke sirotinje (1916.-1919.)*, Mostar/Veljaci, Franjevačka knjižnica i Franjevački arhiv, 1995, p. 88.

45. Mina Kujović, « Privremeno izmještanje bosanskohercegovačke djece u Slavoniju (1917-1920) prema građi Arhiva Bosne i Hercegovine », *Historijska traganja*, Sarajevo, t. 6, 2010, p. 45-47.

La guerre finie, le problème de la sous-nutrition infantile continue de tenailler la Bosnie, en proie au manque persistant de vivres et aux prix excessifs des denrées. Mais c'est un nouveau bienfaiteur qui, prenant le relais des Croates, va s'appliquer à l'atténuer. Soutenue dans cet effort par Washington, la Croix-Rouge américaine entreprend d'approvisionner les mineurs nécessiteux de moins de 14 ans<sup>46</sup>. La nourriture est acheminée via Dubrovnik vers l'Herzégovine où s'ouvrent des soupes populaires pour enfants. Par la suite, elle est distribuée directement dans les écoles des villes de la province. La norme de la pitance est fixée à 5 g de cacao, 20 g de sucre et 75 g de lait, en plus du pain ou du riz cuit. Des repas réguliers seront ainsi assurés à 25 000 bénéficiaires<sup>47</sup> dont l'organisation humanitaire s'évertuera à pourvoir aux autres besoins, en mettant à leur disposition 7 tonnes de chaussures et 65 tonnes de vêtements usagés.

Traduit du croate par Edi MILOŠ

46. NSK, E. Sladović, dossier 8, Prehrana djece – American Red Cross – Commission to Bosnia and Herzegovina, Prehrana djece u Bosni i Hercegovini po američkoj misiji Crvenog križa – A Gift from the United States of America to Bosnia and Herzegovina, p. 705-706.

47. Selon les informations données par l'American Relief Administration, 7 070 caisses de lait, 387 sacs de sucre, 187 sacs de cacao et 160 sacs de riz ont servi à nourrir les enfants de Bosnie. NSK, E. Sladović, dossier 8, Prehrana djece – American Red Cross – Commission to Bosnia and Herzegovina, Cities and Towns in Bosnia and Herzegovina supplied with American relief administration supplies for child feeding, 8 juillet 1919, p. 722.